

— Tu sais que tu es toujours belle, ô Taciturne!

— *Je suis désarmée.*

— Désarmée avec des yeux qui sont des revolvers?

— *Ni oui ni non.*

— Allons-nous-en, car elle va trouver un mot nouveau : elle dira qu'il fait beau temps.

— Oui, mon cher, le temps est au beau fixe et à la bêtise fixe.

— Le baromètre des grues est toujours au variable.

— Le matin, au-dessous de zéro ; le soir, au-dessus de quelques louis.

Entre trois bonnes amies :

— Oh ! cette Marguerite des Marguerites, devient-elle grasse !

— C'est comme les carpes qui ne deviennent belles que dans la bourbe.

— Je te remercie. Pourquoi tends-tu tes toiles d'araignée pour me prendre mon amant?

— Ton amant ! Je le « connaissais » avant toi.

— Tu as tant de « connaissances ! » C'est pour cela que tu as tant d'esprit.

— Tu ne te maries pas ?

— Non, décidément, je ne suis pas assez bête pour prendre un homme assez bête pour m'épouser.

— Tu as raison, il ne faut pas faire rougir le lit nuptial.

— Des insolences ! Tais-toi donc, toi qui as fait rougir les onze cents vierges de Saint-Lazare.

— Quand j'y suis allée je me suis trouvée chez toi.

— Qu'est-ce qu'ils disent par là ?

— Que Pépita a gagné le prix de vertu à une longueur de tête.

— Moi je n'ai rien gagné du tout.

— Ce n'est pas faute d'avoir allongé la tienne.

— Les courses ! on y perd sa journée.

— Tu es comme l'empereur en *us*, toi, tu n'es pas contente quand le soleil se couche avant toi.

Petit dialogue entre un journaliste et une mabillienne :

— Pourquoi fais-tu le tour de moi ?

— C'est pour faire le tour du monde.

— Monsieur est géographe ?

— Oui, j'ai la passion des golfes et des caps.

— Tu voudrais bien voir mes caps de Bonne-Espérance et mes Alpes-Maritimes.

Entre la Charmeuse et Fleur-de-Péché :

— Es-tu contente de ton amant, la Charmeuse?

— Oui, depuis que j'en ai deux.

— Qui est-ce qui te paie cette voiture-là?

— C'est le troisième.

— Et quel est celui que tu aimes?

— Tout le monde. Et toi, es-tu contente de ton prince?

— Oui, depuis qu'il est doublé d'un marchand de chevaux.

— Alors tu les fais courir?

Menus propos de boursier et de financière :

— Oh! oui! une femme est une affaire d'État. Aujourd'hui il lui faut des actionnaires et des obligataires, ce qui ne l'empêche pas de faire faillite.

— Va donc te faire vacciner! Piqueur de cartes! Ou bien fais ton dernier versement.

Et la financière se tournant vers son amie :

— A propos, ma chère, as-tu reçu tes quatre coups de lancettes?

— Oui, hier.



La Taciturne

— Et où t'a-t-il marquée?

— Au bras. J'avais songé aux jambes, mais je me décollète si souvent!

Réflexion d'un gamin devant mademoiselle Vas-y-donc :

— Oh! ne dirait-on pas, parce que tu as une traîne, que tu crois à l'entraînement. Mais tu as beau faire ta tête, on ne fait pas queue sur tes pas.

— Tais-toi, mécréant!

Mot mélancolique — très mélancolique :

— Donne-moi vingt-cinq louis pour parier.

— L'argent ne fait pas le bonheur — quand on le donne.

— Et quand on le reçoit non plus, va!

Ne reconnaissez-vous pas mademoiselle Brohan, troisième manière, qui jette toujours son mot de la première manière.

Elle parle à un sot frotté d'esprit :

— Mon cher, vous savez la différence qu'il y a entre vous et moi?

— Non.

— C'est que je désire être bête et que vous désirez avoir de l'esprit.

Galanterie du prince Rio et réponse ingénue d'une autre princesse de la rampe :

— Est-elle plantureuse, cette Léonie!

— Oui, cela ne m'empêche pas d'être plantée là par ton ami.

— Tudieu! quelle robe, ma chère! ouverte de tous les côtés! On peut entrer?

— Eh! dis donc, je ne t'ai pas donné de contremarque.

— Laisse-moi prendre seulement le dessus du panier.

— Chut! ne parle jamais de corde devant un pendu, s'écrie mademoiselle Trente-six-Vertus. Tu sais bien qu'elle a porté le panier des blanchisseuses, il y a quinze ans.

— Voilà pourquoi sa figure commence à se tuyauter.

— Tuyauter! va donc te faire ramoner.

— Qu'est-ce que tu dis?

— Tu ne comprends pas? Si tu fumais de bons cigares, je ne te dirais pas cela.

Protocole :

— Prends donc garde, tu me marches sur le pied.

— Ce n'est pas ma faute si tu fais le pied de grue.

Jeu de mots du vieux style :

— Bonjour, mon ange. Ah! ventre de biche, on voit bien que tes mauvaises actions sont en hausse. N'est-ce pas, Caroline?

— Assez!

Style de l'hôtel Rambouillet :

— Tu es donc passée du comptoir de la mercière au Comptoir d'escompte?

— Tu veux donc que je dise d'où tu viens et où tu vas, avec tes yeux en strass et tes dents cousues de fils d'or?

— Ne lève donc pas ton Saint-Sacrement : on voit bien que tu descends de haut. Je t'ai connue à Montmartre la maîtresse d'un violon de la *Reine-Blanche*. On m'avait dit que la musique adoucissait les bêtes.

— Ne dirait-on pas que tu n'y as jamais été, au violon?

Belle réflexion d'un lundiste qui prend parmi ces dames le pseudonyme de l'empereur Adrien :

— Cher! écoute donc! Il est amusant, l'empereur Adrien.

— Oui, mes odalisques. On devrait enrégimenter les femmes galantes en deux bataillons, bataillon de l'avant-garde et bataillon de l'arrière-garde. Il y aurait les officières, les volontaires, les tirailleuses, les musiciennes. Mademoiselle A. B. porterait le bâton de maréchale, mademoiselle C. D. serait générale de division, on trouverait deux jolies colonelles, quelques capitaines, on formerait un très vaillant état-major.

A sa première victoire, une femme serait nommée caporale.

— Il a raison. Combien de nos courtisanes seraient considérées comme hors cadre! combien qui seraient appelées à faire valoir leurs droits à la retraite! Les plus à la mode aujourd'hui seraient envoyées aux Invalides.

A deux pas de là :

— Est-ce un banquier.

— Non, c'est un auteur?

— Est-il l'auteur de sa fortune?

— Non, idiot, c'est un homme de lettres.

— Alors il fait la petite poste, comme Jean-Jacques Rousseau.

— Mais non, il fait des livres.

— Des livres de comptes. Je lui donnerai les miens.

— Prends plutôt l'ami de La Chanterie, qui est un homme de bourse.

— Un homme de bourse! allons donc, moi je ne m'acoquine qu'à la noblesse.

— Eh bien! ma chère, je suis ton affaire. Je suis noble comme Richard Grain d'Orge, ce marchand de bœufs qui fut contraint d'accepter des lettres de noblesse, parce qu'il était trop riche pour ne pas payer cette contribution-là.

— J'aime mieux Raymond: en voilà un qui se couronne!

— S'il n'est pas là c'est qu'il cherche son arbre généalogique.

— Alors il est allé dans la forêt de Bondy.

Mais voici les Bouffes-Parisiens et les Folies-Marigny qui vont faire leur entrée sur le turf.

— Bonjour Nini! Tu parles toute seule, est-ce que tu apprends un rôle nouveau?

— Au contraire, je le désapprends. Ah! ma chère, tu n'imaginerais jamais toutes les bêtises qu'ils me font dire. Heureusement que

je débiterai tout cela en robe très décolletée.

— Ce ne sera pas si bête.

— Après cela, combien faut-il de sots pour faire un public, surtout quand Nini est en scène ?

— Parle pour toi.

— Où est donc la Tapageuse ?

— Tu ne sais donc pas qu'on l'a saisie hier ?

— Tu m'expliques pourquoi d'Ayguévives l'a lâchée avant-hier.

— Les amours finissent toujours faute d'argent : voyez plutôt cette belle fille d'Albion qui était cet hiver une vraie perle et qui n'est plus aujourd'hui qu'une perle soufflée. Une vraie lune rousse brouillée avec le soleil.

— Que ne vient-il un nabab pour la réem-
perler ?

— Les nababs ! c'est encore une vieille illusion ! Ils sont habillés de pierres précieuses, mais ils laissent aller les femmes toutes nues.

— C'est pour les voir plus jolies.

— Si jamais il revient un nabab à Paris, les

femmes auront beau le secouer, ce ne sera plus le petit chien qui répand des diamants.

Mademoiselle Vas-y-donc était toute décolletée dans son corsage montant.

— Ferme donc tes fenêtres ! lui cria le prince Rio.

— Est-ce que mes soleils te font mal aux yeux ?

— J'ai peur de voir des taches aux soleils. Vois-tu, ma chère, il ne faut se décolleter que le soir.

— Tais-toi donc, du moment qu'on a une ombrelle.

— Tu as raison, la pudeur n'est qu'une question atmosphérique.

— Ah ! s'écrie Fleur-du-Mal, voilà là-bas cette pie borgne qui vient de se marier.

— En voilà une qui a le mauvais œil pour son mari.

— Elle a joliment fait de se faire épouser, celle-là ! Elle en était à son dernier amant.

En ce moment, Miravault donnait la main à Blanche-Blanche pour qu'elle descendît de voiture.

— Vous me donnez votre main gauche : si